

500765

THOBOIS

ARTHUR

02/11/2004

Note de délibération : 17 / 20

Numéro d'inscription 5 0 0 7 6 5

Né(e) le 0 2 / 1 1 / 2 0 0 4

Signature

Nom T H O B O I S

Prénom(s) A R T H U R

17 / 20



Épreuve : H 6 6

Sujet 1 ou 2
(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille 0 1 / 0 5

Numéro de table 0 0 4

questions :

1) On constate à l'aide du document 1 que la répartition de l'eau potable dans le monde est très inégale. En effet la majorité des pays n'ayant pas parfaitement un accès total à l'eau potable se trouve sur le continent Africain. Par exemple 50 à 60 % de la population n'ayant pas accès à l'eau par pays en 2020 se retrouve principalement en République Démocratique du Congo, en Ethiopie, au Tchad, au Niger ou au Burkina Faso. Un des paradoxes de l'accès inégal de l'eau réside dans sa répartition. En effet l'eau douce, potable, est une clé du développement. On constate alors que les pays en développement, alors qu'ils en ont le plus besoin, font face à des pénuries. Alors que Nicholas Stern affirmait que "le réchauffement climatique s'exprime en degré, mais se traduit en eau", il existe bien un lien intrinsèque entre l'eau douce et les conséquences

du changement climatique. Alors un second paradoxe serait que les pays en développement comme ceux en Afrique souffrent des conséquences environnementales des pays développés, ce qui affecte alors leur accès à l'eau douce, vitale pour leur développement.

e) Les paradoxes peuvent s'expliquer par plusieurs raisons. Premièrement, la colonisation de l'Occident sur le continent africain est un des principaux facteurs de cet accès inégal à l'eau. En effet, les frontières issues de la colonisation selon le principe "d'intangibilité des frontières issues de la colonisation" (VA 2007), affectent les relations entre les pays, créant plus de conflits que de coopérations... Par exemple le lac Tchad a perdu 30% de sa superficie en 50 ans alors qu'il est vital pour 30% de la population résidant autour de celui-ci. Malgré des coopérations hydriques comme CBLT, le passé colonial et la division entre les Nord et les Suds est un des facteurs de cette inégalité d'accès. On peut également ajouter que la pauvreté "géologique" * de ces pays et les conséquences du réchauffement

* (la répartition naturelle de l'eau)

climatique expliquent également cet accès inégal.

3) Le titre du document 2 "le Mékong, un fleuve sous emprise de la Chine" souligne les enjeux des tensions régionales autour du bassin du Mékong. Le Mékong est un fleuve traversant la Chine du Sud et traversant le Laos, la Thaïlande, le Vietnam et le Cambodge. Les 4 pays sont alors très dépendants de ce fleuve, notamment pour la riziculture (irrigation), secteur essentiel de son économie. Cependant, on constate ces dernières années que Pékin a massivement investi sur ce fleuve, avec de nombreux barrages, permettant alors réguler le débit du fleuve, réduisant alors l'accès des pays en aval du fleuve. Cette dynamique d'aménagement d'une source d'eau révèle le côté conflictuel de l'eau, comme entre l'Éthiopie et l'Égypte (barrage de la Renaissance) ou entre l'Ouzbékistan et le Tadjikistan avec le barrage de Rogun.



Numéro d'inscription

5 0 0 7 6 5

Signature



Né(e) le

0 2 / 1 1 / 2 0 0 4

Nom

T H O B O I S

Prénom (s)

A R T H U R

17 / 20

Ecricome

Épreuve :

H66

Sujet

 1

ou

 2

(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille

0 2 /

0 5

Numéro de table

0 0 4

Sujet 1 :L'eau douce, enjeu de développement durable et de paix ?

Le lundi 17 mars 2025, pour la première fois de plus de 50 ans, les États-Unis ont refusé d'envoyer de l'eau douce de leur lac Rio Colorado vers la ville de Tijuana au Mexique. Brooke Rollins, la secrétaire américaine de l'agriculture de la nouvelle administration Trump a expliqué vouloir que le Mexique envoie un meilleur flux d'eau vers le lac de Rio Grande, situé à 2000 km de Tijuana, afin de satisfaire les agriculteurs du Texas. Alors que paradoxalement l'eau douce est vitale pour le développement d'un pays, on constate ici que cette ressource est utilisée comme moyen de pression, de menace. L'eau douce peut-elle alors être un enjeu de paix

et de développement durable ?

L'eau douce représente 2,6 % de la surface de la planète et est exploitée par les nappes phréatiques, les nappes profondes ou encore les eaux douces de surface. L'eau, qui se définit comme une substance composée de molécules d' H_2O , est vitale pour tous les êtres vivants sous sa forme liquide. Cette ressource est mal répartie sur terre, avec 550 litres /hab/jour pour un citoyen des États-Unis contre 20 litres /hab/jour au Mali. Alors qu'elle est une ressource au cœur des économies mondiales, l'eau douce alimente des tensions entre acteurs, pays, des conflits concernant son usage et sa répartition, ce que l'on nomme des conflits d'usage. Cependant, l'eau douce devient de plus en plus rare et précieuse dans un contexte de changement climatique. Elle devient donc un enjeu du développement durable, défini par le rapport Brundtland en 1987 comme "développement qui répond au besoin du présent sans compromettre les générations futures à répondre aux leurs". On s'intéresse donc aux enjeux du développement durable, ce qui a à gagner ou perdre d'un

phénomène. Notons que l'eau douce est présente dans les 3 enjeux et piliers du développement durable : économique, social et environnemental. Alors qu'il n'y a pas eu de guerres de l'eau à proprement parler depuis 4500 ans (Aron Welf), l'eau douce est conflictuelle et est de plus en plus au centre de la géopolitique mondiale... Mais peut-elle être un facteur de paix, défini strictement comme l'absence de guerre ? Finalement, l'eau douce peut-elle être au cœur du développement durable et de la paix, alors même qu'elle est de plus en plus conflictuelle à toutes les échelles ?

Bien que l'eau douce soit au cœur des enjeux du développement durable et de paix (I) elle est aujourd'hui de plus en plus conflictuelle et un facteur de tensions (II). Enfin, une meilleure gestion de cette ressource peut être autant bénéfique à la paix qu'au développement durable (III).

*

*

*

Si l'eau douce apparaît comme une ressource de plus en plus vitale aux Hommes (I a), elle est au cœur du développement durable (économique, social et environnemental) (I b).

Cette ressource devient de plus en plus l'enjeu de ce XXI^e siècle (I) c)

L'eau est d' première vu une ressource vitale pour tous les êtres vivants. Elle contribue à 69 % de notre agriculture et 23 % de notre production industrielle. Cette ressource bien qu'elle soit vitale directement aux Hommes, est au cœur de toutes nos activités économiques. Il faut par exemple 8600 litres d'eau pour produire 1 carte mémoire et 3000 litre d'eau pour 1 kg de riz. Il apparaît donc bien que l'eau est le moteur du développement de tous les pays, et encore plus pour les pays du sud qui dépendent énormément de l'eau pour irriguer leurs cultures (Asie du Sud, Amérique Latine...). Donc une bonne gestion de cette ressource est un facteur de développement. Mais l'eau potable semble également un enjeu premier du développement durable.

En effet ce développement inscrit par le rapport Meadows en 1987 est fondé sur 3 piliers. L'eau est une partie clé de chaque pilier. Pour le fondement économique, l'eau est une valeur marchande depuis que la conférence de Dublin a reconnu sa valeur en 1992. De plus, l'eau est au cœur du développement économique, agricole et industriel. Donc cette

Numéro d'inscription

500765

Signature

A

Né(e) le

02/11/2004



Nom

THOBOTIS

Prénom(s)

ARTHUR

17/20

Ecricome

Épreuve :

H66

Sujet

 1

ou

 2

(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille

03/05

Numéro de table

004

ressource a bien un aspect économique. La tempête Clodo en décembre 2024 à Mayotte a également démontré l'aspect social de cette ressource. En effet, après que ce territoire Français ait été touché par ce cyclone, la population a été victime d'une grave pénurie d'eau douce, potable, ce qui a alimenté des tensions sociales et politiques entre Pays et l'étranger. Enfin, l'eau est au centre du changement climatique, ce que nous pouvons illustrer avec le cas du désalement d'eau de mer. Dubai a récemment ouvert la plus grande usine de désalement d'eau de mer à Jebel-ali. Cette ville produit 2 milliards d'eau douce par jour. Cependant, malgré ce développement technologique qui répond aux besoins de la région, l'ONU a critiqué cette pratique. En effet, pour 1L d'eau douce produite, l'usine relâche 1,5L de saumure (eau fortement concentrée en minéraux), ce qui ajouté à la forte consommation

tion d'énergie, est une catastrophe environnementale. Il apparaît donc bien que l'eau douce est au cœur du développement durable. Alors cette ressource semble être de plus en plus au centre des enjeux du 21^e siècle...

Barak Mithail dans son ouvrage l'eau, source de menace ? exprime que bien que les hydrocarbures aient été au cœur du 20^e siècle, l'eau douce est au centre du 21^e siècle. Il explique l'importance de cette ressource par son aspect vital et de plus en plus rare. Par exemple, Malin Falkenmark nous offre une typologie qui illustre l'enjeu de l'accès à l'eau douce. Entre 10000 m³/hab et 1700 m³/hab, il appelle ce seuil une vulnérabilité hydrique. Entre 1000 et 1700 m³/hab, un stress hydrique (3,6 milliards d'Hommes en 2024), entre 500 et 1000 m³/hab une pénurie et enfin inférieur à 500 m³/hab, une pénurie absolue (Israël, Palestine et Jordanie : le triangle de la soif). Ici, ces seuils de vulnérabilité nous montrent les conséquences d'un mauvais accès à l'eau, qui est pourtant une réalité au 21^e siècle...

si une approche multiscalaire de la répartition de l'eau douce montre qu'elle peut être source de tensions, (II)a), une étude de cas géoéconomique de la privatisation de l'eau peut illustrer le facteur cristallin de cette source (II)b)). Enfin, ces tensions peuvent provoquer des tensions entre des nations, ce qui stimule le potentiel guerres... (II)c)

La mal-répartition de l'eau douce s'illustre à toutes les échelles. À l'échelle continentale, il y a une division entre les régions arides et les régions sèches (entre l'Europe et l'Afrique par exemple). À l'échelle des pays, notons que 12 pays possèdent > 5% des ressources en eau potable (comme le Brésil, le Canada, les États-Unis...). Enfin, il y a même une inégale répartition de l'eau à l'échelle d'un pays, comme entre le Sud et le Nord de l'Espagne mais également au sein du Brésil, avec de nombreuses pénuries au Nordeste. Alors il apparaît bien ici que la mal-répartition de cette ressource est à toutes les échelles. Alors de nombreux pays utilisent des stratégies afin de mieux affronter cette inégale répartition, pouvant alors augmenter les tensions autour de cette ressource.

C'est le cas de la privatisation de l'eau. Cette

privatisation a commencé en Australie. Face à de multiples pénuries d'eau dans le secteur agricole, l'Australie a souhaité confier l'eau aux marchés financiers. Alors les agriculteurs ont un "quota" d'eau donc, pouvant alors l'utiliser, la vendre ou en racheter sur le marché. Cependant, de nombreuses ONG dénoncent un "dangerueux glissement vers la financiarisation de la nature". En effet, seul les plus forts gagnent sur les marchés financiers... Par exemple, le Chili est une des premières victimes de cette privatisation de l'eau. Des milliardaires achètent des rivières et les détournent afin d'irriguer leur production industrielle d'avocats, au détriment des populations locales... Malgré ces menaces, l'eau est officiellement entrée à la bourse de Chicago en

Décembre 2020 et la privatisation de l'eau est en train de se développer... De plus, l'utilisation de l'eau à des fins de développements économiques, conduit à une multiplication des tensions entre les nations et acteurs...

Le barrage de la renaissance construit en 2011 par l'Éthiopie en ... amont du nil provoque des tensions avec les pays en aval vivant de ce fleuve (le Soudan et l'Égypte). En effet, l'Éthiopie peut contrôler le débit du nil, menaçant alors les deux voisins. Ajouté aux tensions liées à l'exploitation économique de l'eau, le watergrabbing est une nouvelle tendance

Numéro d'inscription

5 0 0 7 6 5

Né(e) le

0 2 / 1 1 / 2 0 0 4

Signature



Nom

T H O B O I S

Prénom (s)

A R T H U R

17 / 20

Ecritome

Épreuve :

H66

Sujet

 1

ou

 2

(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille

0 4 / 0 5

Numéro de table

0 0 4

qui illustre le facteur décisif de l'eau douce. C'est notamment le cas, au même titre que le land grabbing, de la Chine en Afrique. Tous ces faits feront dire à Ismaël Serageldin, alors vice-président de la Banque mondiale, que "les guerres du 21^e siècle auront l'eau pour enjeu". Mais alors que l'eau douce apparaît comme décisif, Aaron Wolf précise qu'il n'y a jamais eu de guerre de l'eau douce à proprement parler depuis 4500 ans. L'eau douce peut-elle alors dépasser son caractère décisif pour devenir un facteur de paix et de développement durable ?

Si l'eau douce apparaît alors comme un moyen et facteur de paix (III a) le nombre de coopérations est de plus-en-plus important entre les nations (III b). Plus de nouvelles gestions de cette ressource ^{sont} réellement cruciales pour affronter les enjeux du 21^e siècle (III c).

L'eau, malgré son caractère conflictuel et érisogène, peut devenir un moyen de faire la paix. David Blanchon, dans Géopolitique de L'Eau souligne que l'eau est un des facteurs essentiels pour faire la paix. Son aspect très vital est une force pour promouvoir la paix. Il ajoute que de nombreux pays ont utilisé de l'eau comme moyen d'entente dans un contexte de guerre, lors d'un traité. C'est d'ailleurs dans ce sens que le besoin d'une coopération autour de cette ressource est de plus en plus nécessaire...

Alors que le lac Tchad a perdu 80 % de sa surface en 50 ans, alors qu'il est vital pour 80 % de la population voisine, une coopération a alors été mise en place, pour préserver ce lac. C'est le cas de la coopération nommée CBLT entre le Niger, le Nigeria, le Tchad et le Cameroun par exemple. C'est également le cas de la coopération CI PR en Europe pour le Rhin ou l'OMVS au Sénégal. (Organisation de mise en valeur du Sénégal). Les coopérations sont de plus particulièrement essentielles pour promouvoir une eau douce

enjeu de développement durable et de paix. Ce qui sans quoi le caractère conflictuelle prendrait le dessus... Alors, afin d'encourager ces coopérations à long terme, de nouvelles stratégies et une gouvernance de l'eau est nécessaire, notamment pour lutter contre les prochains défis du 21^e siècle...


L'eau douce est devenu tellement centrale des enjeux de paix et de développement durable, qu'une gouvernance mondiale de l'eau devient une obligation. Frank Galland propose une GIRE (gestion intégrée des ressources en eau). Autrement dit, une gouvernance planétaire ayant pour objectif de centraliser les savoirs de chaque acteur afin de les appliquer à l'échelle mondiale. Outre cette GIRE, John Anthony Allan a développé le concept "d'eau virtuelle". Ce concept réside dans l'utilisation raisonnée de l'importation de produit nécessitant beaucoup d'eau douce, pour un pays à faible réservoir d'eau. Ce type de nouveau concept peut être appliqué à l'échelle mondiale afin de faire de l'eau douce une composante de la paix et du développement durable. Enfin, le déploiement massif de l'IA ces dernières années a rebattu les cartes des rapports de force internationale et est intrinsèquement lié à la notion de puissance. Cependant, l'utilisation

des serveurs de l'IA nécessitent énormément d'énergies mais également d'eau pour les refroidir. Alors il est certain que l'IA sera également un des futurs défis impliquant alors la question de la gestion de l'eau douce...

*
* *

L'eau douce, en tant que substance vitale sous sa forme liquide à l'économie, aux Hommes et à l'industrie, est au cœur des enjeux environnementaux, sociaux et écologiques du développement. La bonne maîtrise de cette ressource est alors un facteur de paix et de développement pour les pays. Mais alors que cette ressource est de plus en plus décote comme l'enjeu du 21^e siècle, elle est crise et facteur de conflits. La mal-répartition de celle-ci, sa privatisation économique par des gouvernements ou acteurs privés augmentent les tensions autour de son usage, sa maîtrise. Alors, tous ces enjeux remettent en question la notion de développement durable et de paix... Cependant, une meilleure gestion et coopération de l'eau douce permet de lutter contre ces enjeux, renforçant sa place au sein du développement durable et de la paix. Les nouveaux défis du 21^e siècle doivent alors

Numéro d'inscription 5 0 0 7 6 5

Signature 



Né(e) le 0 2 / 1 1 / 2 0 0 4

Nom T H O B O I S

Prénom(s) A R T H U R

17 / 20



Épreuve : H 6 6

Sujet 1 ou 2
(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille 0 5 / 0 5

Numéro de table 0 0 4

se traduire en de nouvelles coopérations, à l'aide d'une gouvernance de l'eau à l'échelle planétaire.

David Blanchon dans Géopolitique de l'eau analyse 3 scénarios futurs concernant l'eau douce dans le monde. Le premier serait d'ignorer l'impact de l'eau douce dans le développement durable et la paix, ce qu'il appelle "Business as usual". Le second serait de prendre et considérer cette ressource comme un véritable enjeu de développement et donc entamer une "transition hydrique". Le dernier et le plus pessimiste réside dans le fait que l'eau douce n'a su surmonter les nouveaux défis comme le changement climatique ce qu'il appelle "dérèglement hydrologique".

NE RIEN ÉCRIRE

DANS CE CADRE

17 / 20

